

Liberté

Présentation

Jean-Pierre Issenhuth

Rina Lasnier

Volume 40, numéro 3, juin 1998

URI : id.erudit.org/iderudit/31819ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN 0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Issenhuth, J. (1998). Présentation. *Liberté*, 40(3), 5–7.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

PRÉSENTATION

Née en 1910 (et non en 1915, comme on le lit à peu près partout — erreur qu'elle ne s'est jamais empressée de faire corriger), Rina Lasnier est morte l'année dernière. Elle avait consacré à la poésie un demi-siècle de sa vie.

Les lecteurs de *Liberté* se rappelleront peut-être qu'en novembre-décembre 1976 la revue lui avait consacré un dossier. À cette occasion, une dizaine de collaborateurs, nés en majorité dans les années trente ou auparavant, avaient commenté divers aspects de son œuvre.

Vingt-deux ans plus tard, *Liberté* renouvelle l'expérience. Cette fois, les collaborateurs, tous différents de ceux de 1976, sont nés entre les années vingt et soixante-dix, et on compte parmi eux plus de poètes. Certains analysent, commentent ou se souviennent. D'autres ont préféré offrir un accompagnement poétique en vers ou en prose.

Les lecteurs auront peut-être la curiosité d'aller voir le n° 108 de *Liberté*, en se demandant si la perception de l'œuvre de Rina Lasnier, moins familière, moins uniforme et certainement plus difficile à assimiler que d'autres, a changé avec les années.

Pour ma part, j'ai écrit il y a quelque temps que je tenais Rina Lasnier pour le plus grand poète québécois vivant, et je l'écrirais encore volontiers. Soit dit sans vouloir diminuer quelque réputation que ce soit, je ne vois pas, dans la poésie québécoise, d'œuvre qui se soit développée aussi complètement, ni où une telle générosité au travail laisse aux oiseaux le loisir de grappiller à peu près sans fin.

Pas de poèmes inédits: je n'ai trouvé personne qui puisse en fournir. Seulement deux photos inédites, prises à Saint-Jean en 1940, que j'ai retenues parce qu'elles me semblaient montrer deux côtés importants de la

personnalité de Rina Lasnier: l'isolement studieux et l'ouverture à la vie comme à une fête. Merci à Mme Isabelle Lasnier-Berry, à qui nous devons ces photos et un accueil amical à Saint-Jean.

Il me reste à souhaiter que les lecteurs trouvent dans les pages qui suivent l'hommage que Rina Lasnier méritait.

JEAN-PIERRE ISSENHUTH

